

---

---

# Lettre

Chers camarades,

Enfin, il y a une polémique qui défend le marxisme-léninisme orthodoxe en démasquant le révisionnisme du Parti du Travail d'Albanie! La Ligue Bolchévique des Etats-Unis s'unit à la ligne présentée dans *Lignes de Démarcation*, no 13, «Le Parti du Travail d'Albanie est venu au Canada sous un pavillon volé». L'analyse contenue dans ce livre répond aux questions posées par les marxistes-léninistes à travers le monde, à savoir, pourquoi le PTA qui a fait la promotion des révisionnistes chinois pendant près de trois décennies, est passé à la condamnation du «révisionnisme chinois» sans un mot d'autocritique.

*Lignes de Démarcation*, no 13, a une grande signification pour le prolétariat et les marxistes-léninistes ici aux Etats-Unis et internationalement. Il fait avancer la cause de la révolution socialiste mondiale en démasquant comment les centristes ont déformé la signification de l'internationalisme prolétarien en le soutenant en paroles pendant qu'ils posaient en pratique les actes les plus égoïstes et sans principes du nationalisme bourgeois. En déchirant le faux pavillon que le Parti du Travail d'Albanie avait laissé flotter pour déguiser son social-nationalisme, l'Union Bolchévique a montré que le PTA ne soutenait pas la bannière du marxisme-léninisme révolutionnaire auquel tous les véritables internationalistes doivent se rallier.

En 1915, Lénine écrivait:

**«Cimenter ces éléments marxistes, si peu nombreux qu'ils soient au début, rappeler en leur nom les paroles aujourd'hui oubliées du socialisme authentique, convier les ouvriers de tous les pays à rompre avec les chauvins et à se ranger sous le vieux drapeau du marxisme: telle est la tâche de l'heure»** («Le socialisme et la guerre», LOC 21:340).

Pour accomplir cela, la véritable gauche qui formait la Troisième Internationale devait réaliser une rupture complète avec les social-chauvins de la Deuxième Internationale. Cela nécessitait qu'ils dirigent leur coup principal contre les social-chauvins camouflés — les centristes. Aujourd'hui, les bolchéviks sont confrontés à la même tâche. Voilà pourquoi la démascation du PTA, la force centriste dirigeante internationalement, par l'Union Bolchévique est d'une importance si vitale.

Depuis que le Parti communiste de Chine et Mao Zedong ont été discrédités et que leurs vraies couleurs de social-chauvins ouverts se sont révélées, le Parti du Travail d'Albanie et son

représentant, Enver Hoxha, ont tenté de s'affirmer comme le parti dirigeant du mouvement communiste international. En lien avec Hardial Bains du Parti communiste révisionniste du Canada (m-l), ils ont préparé le terrain pour une «internationale» de partis centristes. Ils présentent le PTA comme un parti marxiste-léniniste orthodoxe et discipliné qui a toujours eu «une ligne marxiste-léniniste». Ils présentent l'alliance sans principes des partis participant à la «multinationale» centriste bainienne (lors de laquelle, les sujets comme le Vietnam qui aurait impliqué une lutte, avaient été éliminés de l'ordre du jour) comme l'unité de principe des marxistes-léninistes. En bref, ils assurent un couvert «de gauche» pour tromper le prolétariat international à propos de la nature du parti révolutionnaire d'avant-garde et de l'internationalisme prolétarien.

*Lignes de Démarcation*, no 13, a mis à découvert cette fraude du PTA, particulièrement sur l'«opposition» albanaise à la «théorie des trois mondes». L'Union Bolchévique utilise le socialisme scientifique pour analyser la politique étrangère du Parti du Travail d'Albanie. Examinant la situation en Afrique, en Iran et au Vietnam, il démontre que le PTA est toujours prêt à soutenir la bourgeoisie nationale peu importe combien elle est réactionnaire, aussi longtemps que cela sert les intérêts de la bourgeoisie albanaise. La position du PTA sur «les nations en développement et le «monde progressiste» n'est pas différente, en essence, de la position du PCC sur le «troisième monde». Quand il s'agit des nations impérialistes, l'Albanie est prête à s'allier avec quelques-unes d'entre elles (les «petits poissons») contre d'autres (les «gros poissons») — tant que cela rencontre les intérêts nationaux albanais. Cette position n'est pas différente, en essence, de la position du PCC sur le «deuxième monde».

De plus, leur slogan des «superpuissances» comme ennemi principal et source principale de guerre, lequel est emprunté directement à la théorie des «trois mondes», détourne l'attention du système impérialiste et des blocs impérialistes rivaux. Ce n'est pas différent de la ligne du PCC sur la «théorie des trois mondes». Comparez cette approche à l'analyse scientifique de Lénine:

**«Si la guerre est une guerre impérialiste réactionnaire, c'est-à-dire si elle est menée par deux groupes mondiaux de la bourgeoisie réactionnaire, exploiteuse, oppressive, impérialiste, toute bourgeoisie (même celle d'un petit pays) devient complice de cette spoliation, et mon devoir, devoir de représentant du prolétariat révolutionnaire, est de préparer la révolution prolétarienne mondiale, seul moyen de salut contre les horreurs de la tuerie mondiale»** («La révolution et le renégat Kautsky», LOC 28:297).

En examinant les actions du PTA à travers la profonde et irréfutable analyse marxiste-léniniste, *Lignes de Démarcation*, no 13 de l'Union Bolchévique démontre que le PTA subordonne les intérêts révolutionnaires du prolétariat international aux intérêts du social-nationalisme albanais. A travers cette analyse *Lignes de Démarcation* no 13, défend l'orthodoxie en réaffirmant la thèse léniniste sur la question nationale et la révolution prolétarienne. Cela est absolument essentiel pour combattre la distortion révisionniste sur ces questions, distortions promues par la «théorie des trois mondes» et la «démarcation» centrée de cette théorie.

L'Union Bolchévique a correctement démontré que «le révisionnisme moderne est une revitalisation des vieilles idées révisionnistes de la IIe Internationale, sauf que maintenant ces idées sont propagées sous le masque du marxisme-léninisme. Le PTA ne peut prétendre en aucune façon s'opposer au révisionnisme moderne. Il ne fait que mettre de l'avant sa propre version du révisionnisme.» (*Lignes de Démarcation*, no 13, p. 57). Et le but de toutes ces variantes du révisionnisme est le même — dérouter le prolétariat de la voie de la révolution prolétarienne.

L'odieux slogan d'Enver Hoxha «la révolution est une question posée et à résoudre» est encore une fois un exemple clair de slogan ambigu qui rend désuète l'analyse de Lénine sur l'impérialisme en tant que veille de la révolution socialiste. Lénine dans *Deux tactiques de la social-démocratie dans la révolution démocratique*, montre comment: «**Les prostituées du libéralisme bourgeois veulent se draper de la toge du révolutionnaire**» (LOC 9:124).

En démasquant l'utilisation opportuniste du terme «révolution», Lénine déclare ceci: «**A nous d'indiquer maintenant au prolétariat et au peuple entier l'insuffisance du mot d'ordre de révolution, de montrer la nécessité d'une définition claire et sans équivoque, logique et résolue du contenu même de la révolution**» (ibid., p. 125)

Lénine dit clairement que la classe avancée doit définir exactement le véritable contenu des tâches urgentes et pressantes de la révolution. Les slogans vagues à propos de la «révolution» sont caractéristiques de la «ligne consistante» du PTA!! L'Union Bolchévique démasque pourquoi «le PTA parle généralement de la révolution en général plutôt que la révolution prolétarienne. (...) La bourgeoisie favorise la révolution contre le féodalisme et la «révolution», i.e. la contre-révolution contre le socialisme et la révolution prolétarienne (*Lignes de Démarcation*, no 13, p. 77).

Le courant centriste international essaie de détourner le prolétariat en pointant la direction de la «révolution» dans les sombres sentiers du réformisme et du social-chauvinisme. Les centristes sont les ennemis les plus dangereux de la révolution socialiste parce que sous la bannière de la direction de la lutte contre l'impérialisme, ils prolongent la subjugation du prolétariat et des masses laborieuses à l'impérialisme.

L'analyse d'Hoxha selon laquelle «aujourd'hui dans le monde la situation est en général révolutionnaire» (*L'impérialisme et la révolution*, Tirana, p. 157) peint le mouvement réformiste spontané sous des couleurs révolutionnaires. Jai Hoxha donne comme exemple des supposées «luttés révolutionnaires» de la classe ouvrière: «Les grèves, les protestations et les manifestations des travailleurs aux Etats-Unis, en Angleterre, en France, en Union Soviétique, en Pologne, en Italie, en Allemagne fédérale, en Espagne, etc., qui se transforment souvent en heurts sanglants avec la bourgeoisie et ses appareils de répression, attaquant les fondements mêmes du pouvoir bourgeois et révisionniste. Dans ces âpres affrontements avec le capital et la bourgeoisie, («le capital ET la bourgeoisie»?! sic!) la classe ouvrière et les larges masses travailleuses renforcent chaque jour davantage leur conscience révolutionnaire, elles se préparent et se trempent toujours mieux pour les futures batailles de classe» (*Rapport au VIIe congrès du PTA*, p.143). Les luttes auxquelles il se réfère vaguement ici, ont été menées sous la direction des divers aristocrates ouvriers et réformistes et leurs revendications se limitaient strictement à des réformes. C'est de la pure tromperie économiste de la part d'Hoxha que de proclamer que ces luttes réformistes «attaquent les fondements mêmes du pouvoir bourgeois et révisionniste» ou constituent une «situation révolutionnaire». Et c'est du pure culte de la spontanéité que de déclarer que ces luttes spontanées conduisent la classe ouvrière à «renforcer sa conscience révolutionnaire». Lénine a prouvé, il y a longtemps, dans *Que Faire?* que les luttes trade-unionistes peuvent seulement produire la conscience trade-unioniste et non pas la conscience socialiste, laquelle ne peut être apportée à la classe ouvrière que de l'extérieur.

Donc, l'analyse d'apparence léniniste d'Hoxha selon laquelle il y a une situation révolutionnaire dans le monde aujourd'hui, est une fraude qui met de l'avant la théorie de la spontanéité et attaque la véritable thèse léniniste sur ce que constitue une situation révolutionnaire.

Comme les camarades de l'Union Bolchévique, nous avons, à l'origine, accepté le PTA comme authentique parti marxiste-léniniste sur la base de sa propre évaluation. Au moment du rallye internationaliste de Bains le 1er mai, 1978, les bolchéviks

aux Etats-Unis étaient ébranlés par le message de félicitations du PTA à Bains et au PCC(m-l). Durant des années, nous avons été conscients que le PCC(m-l) était une bande de contre-révolutionnaires qui, ne pouvaient d'aucune manière être considérés comme d'authentiques marxistes-léninistes. Aux Etats-Unis nous étions familiers avec la secte organisée par Bains, un groupe appelé the Central Organization of US Marxist-Leninists, (COUSML). COUSML avait toujours été une petite secte ombrageuse renommée seulement pour son culte du Livre Rouge et ses méthodes social-fascistes.\* Sur cette base, nous assumions que le PTA n'était pas du tout familier avec l'histoire pourrie des bainsiens et qu'il avait établi ses relations amicales avec le PCC(m-l) sur la base de la connaissance superficielle du fait que Bains en paroles dénonçait la «théorie des trois mondes».

Même si nous considérons que c'était une erreur sérieuse de la part du PTA, nous pensions que des contacts ultérieurs avec les positions actuelles des bainsiens allaient le convaincre que le PCC(m-l) soutient en essence la théorie révisionniste «des trois mondes». *Lignes de Démarcation*, nos 7-8, avait démasqué les bainsiens sans laisser aucun doute. A ce moment-là, nous comprenions peu qu'en essence le PTA lui-même soutenait les révisionnistes pour être ce qu'ils sont — les ennemis du prolétariat. A la place, on a vu commencer à paraître de plus en plus fréquemment des compliments à Bains et des reproductions des piètres «analyses» du PCC(m-l) dans l'Agence Télégraphique Albanaise (ATA) et dans *Albanie aujourd'hui* tout au long de l'année 1978.

En mars 1979, Bains convoquait un autre rallye international et annonçait que le PTA serait présent. Et en fait, un membre du Comité Central du PTA est monté sur l'estrade, s'est assis avec Bains et Co., et est allé jusqu'à embrasser Bains et à diriger la chanson «Faisons payer les riches». Le PTA faisait clairement son possible pour redorer le blason d'un révisionniste qui avait été entièrement discrédité aux yeux du prolétariat par l'Union Bolchévique dans sa campagne systématique pour démasquer le parti de Bains et sa ligne opportuniste internationalement. La promotion d'Hardial Bains par le PTA incluait également le soutien à la position de collaboration de classe et d'unité avec la «moyenne bourgeoisie» canadienne — une position totalement étrangère au marxisme-léninisme. Cette position de collaboration de classe est sanctionnée par Enver Hoxha lui-même qui

---

\* Nous référons le lecteur à notre récent livre: *Imperialism, Superprofits, and the Bribery of the US «Anti-Revisionist Communist Movement»* (Impérialisme, surprofits et la corruption du «mouvement communiste anti-révisionniste» des Etats-Unis).

déclare que les partis doivent « observe(r) une attitude circonspecte et souple en particulier à l'égard des alliés possibles hésitants ou même temporaires, y compris ici différentes couches, comme par exemple la moyenne bourgeoisie... » (*L'impérialisme et la Révolution*, p. 236)

Mais le rallye de Bains a simplement apposé le sceau sur la méfiance que nous développons à l'égard du PTA. Au rallye, Xhelil Gjoni a donné un discours condamnant la « pensée » Mao Zédong comme révisionniste sans aucune lueur d'autocritique pour les années de conciliation du PTA avec les révisionnistes chinois. Même Bains n'a que mentionné du bout des lèvres l'erreur du PCC(m-l) d'avoir soutenu Mao. Cependant, le PTA, apparemment sans tache, n'a pas commenté le contenu de la critique de Bains, aussi pitoyable qu'elle était. A la place, Gjoni a été extravagant dans ses compliments au PCC(m-l), le traitant comme un authentique parti, qui appliquait supposément les enseignements de Lénine sur l'attitude d'un Parti à l'égard de ses erreurs. Lénine a enseigné :

**« L'attitude d'un parti politique en face de ses erreurs est un des critères les plus importants et les plus sûrs pour juger si ce parti est sérieux et s'il remplit réellement ses obligations envers sa classe et envers les masses laborieuses. Reconnaître ouvertement son erreur, en découvrir les causes, analyser la situation qui lui a donné naissance, examiner attentivement les moyens de corriger cette erreur, voilà la marque d'un parti sérieux, voilà ce qui s'appelle, pour lui, remplir ses obligations, éduquer et instruire la classe et puis les masses »** (« La maladie infantile du communisme (le 'gauchisme') » LOC 31:53)

Cet enseignement de Lénine ne peut que faire honte au PTA. Le PTA déforme l'histoire avec une vulgarité criarde en prétendant qu'il n'a jamais soutenu le PCC et Mao. Au contraire, le pire dommage que le PTA a infligé à la lutte pour construire un parti marxiste-léniniste pour la révolution prolétarienne aux États-Unis, a été de donner un couvert au Parti communiste de Chine. En se présentant comme parti marxiste-léniniste de principe, ferme défenseur de Staline contre les révisionnistes khrouchtchéviens et dirigeant de la dictature du prolétariat en Albanie, le PTA a fait la promotion de la « pensée » Mao Zédong internationalement.

*Lignes de Démarcation*, no 13, déchire le camouflage de ce frauduleux parti. La soi-disant fermeté des polémiques albanaises contre la « théorie des trois-mondes » est précisément un des exemples de cette fraude politique. L'Union Bolchévique montre comment « Il est complètement erroné de la part du PTA de

tenter de jeter entièrement le blâme de la théorie des 'trois mondes' sur les révisionnistes chinois, elle est plutôt endémique au révisionnisme moderne khrouchtchévien, titiste, maoïste ou hoxhaïste. Il est facile cependant de comprendre pourquoi le PTA désire camoufler la véritable histoire de cette théorie. En 1956, cette théorie en était une de soutien à l'impérialisme. Tito s'en servait pour tenter de rallier les régimes nationalistes à retourner dans le giron impérialiste, et Khrouchtchev s'en servait pour essayer de les amener dans le giron social-impérialiste russe. A cette époque Khrouchtchev était en train de restaurer le capitalisme en Union soviétique et il poursuivait une politique qui jetait les bases de ses plans impérialistes. La position de Hoxha, de soutien ou 'rapprochement vers l'Union Soviétique' de ces pays était, au mieux, un soutien par inadvertance à la croissance du social-impérialisme soviétique» (*Lignes de Démarcation*, no 13, p. 21).

La Ligue Bolchévique des Etats-Unis est d'accord avec cette conclusion tirée par l'Union Bolchévique, parce qu'elle explique en termes précis pourquoi le PTA a pris six ans pour finalement rompre avec l'Union soviétique, bien qu'il n'ait jamais rompu avec la «théorie des trois mondes». En dépit de la présente position d'Hoxha selon laquelle le PTA a toujours eu «une ligne marxiste-léniniste» sur Mao, mais que Mao était d'une certaine manière une «énigme», Mao Zedong et le PCC ont été soutenus par le PTA en tant que direction du mouvement communiste international pendant des années. Par exemple au 80e anniversaire de Mao, Enver Hoxha déclarait explicitement, «Vous, cher camarade Mao Tsé-toung, en grand théoricien et stratège de la révolution, en lutte irréconciliable avec les divers courants opportunistes, de «droite» et de «gauche» et spécialement avec les théories dangereuses des révisionnistes khrouchtchéviens qui ont trahi la cause de la révolution et du communisme, vous avez défendu loyalement et courageusement la doctrine triomphante du marxisme-léninisme. Vous avez, en remarquable défenseur des grands éducateurs du prolétariat international, Marx, Engels, Lénine et Staline, développé encore plus et enrichi créativement la science du marxisme-léninisme, en concordance avec les conditions en Chine et les caractéristiques de l'époque actuelle, dans le domaine de la philosophie, du développement du parti prolétarien, de la stratégie et de la tactique de la lutte révolutionnaire et de la lutte anti-impérialiste et du problème de la construction de la société socialiste. Vos préceptes sur la poursuite de la révolution sous les conditions de la dictature du prolétariat de manière à conduire la construction socialiste jusqu'à la victoire finale et à barrer la route au danger de la restauration du capitalisme sous quelque manière qu'il se

présente et d'où qu'il vienne, constituent une contribution valable, de valeur internationale, à la théorie et la pratique du socialisme scientifique. Vos oeuvres sont une réelle éducation révolutionnaire pour tous les marxistes-léninistes et le peuple travailleur» (Supplément à *Albania Today*, no 6, 1973 — notre traduction).

La «seule ligne consistante» d'Enver Hoxha a semble-t-il évolué depuis ces flatteries dégoûtantes à bon marché jusqu'à la proclamation d'aujourd'hui selon laquelle Mao Zedong aurait été une «énigme» pour lui pendant tout ce temps.

Bien que l'influence générale du PTA sur le développement du social-chauvinisme aux Etats-Unis était minime, l'effet de la ligne anti-léniniste de Mao était incroyablement grande. La «pensée» Mao Zedong était une arme qui a saboté la révolution socialiste aux Etats-Unis en créant le chaos idéologique dans les diverses sphères — organisationnelle, philosophique, et politique. C'est seulement depuis quelques mois que le Committee of U.S. Bolsheviks (Comité des Bolchéviks des Etats-Unis) (maintenant la Ligue Bolchévique) s'est formé pour faire le travail de dénonciation de cette influence empoisonneuse dans l'objectif d'être en mesure de rallier les ouvriers conscients et les marxistes-léninistes et rompre complètement avec le social-chauvinisme, qu'il soit ouvert ou masqué. Notre analyse du rôle de Mao dans le mouvement opportuniste aux Etats-Unis est parue dans notre nouveau livre, *Imperialism, Superprofits, and the Bribery of U.S. «Anti-Revisionist Communist Movement.»* Il suffit ici de dire que la gauche authentique a été trop longtemps subordonnée à la droite à cause des effets de la «pensée» Mao Zedong. Alors que, pendant ce temps, le PTA, au lieu de polémiquer contre l'anti-léninisme du PCC a concilié avec lui.

Même lorsque nous croyions que le PTA était un parti marxiste-léniniste, cela nous semblait suspect. C'était évident que l'Albanie avait gardé le silence aussi longtemps parce qu'elle recevait l'aide chinoise. Nous étions aussi bouleversés par les exemples concrets d'application de la supposée ligne d'«internationalisme prolétarien» du PTA. Dans *L'impérialisme et la révolution*, Hoxha dit que les buts de la révolution dans les colonies et semi-colonies sont «la souveraineté et leur indépendance complète, économique et politique» (p. 184) et que cela peut-être atteint à travers la «révolution national-démocratique anti-impérialiste» (ibid., p. 184). Cela est en contradiction directe avec Lénine qui dit que les communistes doivent «... **expliquer et dénoncer inlassablement aux larges masses laborieuses de tous les pays, et plus particulièrement des pays arriérés, la duperie pratiquée systématiquement par les puissances impérialistes qui, sous le couvert de la création d'Etats politique-**

**ment indépendants, créent en fait des Etats entièrement sous leur dépendance dans les domaines économique, financier et militaire; dans la situation internationale actuelle, en dehors de l'union des républiques soviétiques, il n'y a pas de salut pour les nations dépendantes et faibles.»** («Ebauche des thèses sur la question nationale», LOC 31:151). Concrètement, appeler la République Islamique de Khomeiny «révolutionnaire» et justifier l'invasion du Vietnam au Cambodge sont des trahisons criminelles du prolétariat.

L'Union Bolchévique a été en mesure d'avancer le social-nationalisme du PTA dans *Lignes de Démarcation*, no 13, et a expliqué ainsi comment les politiques apparemment contradictoires de l'Albanie sont conséquentes avec sa ligne révisionniste générale. Cette ligne représente les intérêts de la bourgeoisie nationale albanaise. En jetant la lumière sur le révisionnisme du PTA, l'Union Bolchévique a effacé notre confusion et nous a ralliés à la bannière du léninisme. Nous avons pu, sur cette base, comprendre certaines des positions du PTA qui nous posaient problème depuis des années. Nous n'allons donner que quelques exemples, en particulier ceux qui concernaient la situation aux Etats-Unis, puisque l'Union Bolchévique est allée en profondeur sur plusieurs sujets.

Aux Etats-Unis, il y avait deux organisations nationales centristes qui se sont jointes à la condamnation de la «théorie des trois mondes» du PTA. Ces deux organisations — la susmentionnée COUSML et le CPUSA(M-L), ont concurrencé fiévreusement pour obtenir la franchise officielle du Parti du Travail d'Albanie. La clé de cette lutte a été les manoeuvres sans principes de la part de ces deux groupes, encouragées par les manoeuvres sans principes du PTA. Pendant l'année 1978, le CPUSA(M-L), (alors le Marxist-Leninist Organising Committee — MLOC), a voyagé intensivement pour conclure tous les marchés d'arrière-boutique et alliances possibles internationalement puisqu'il était si faible aux Etats-Unis. Pendant ce temps, COUSML (à travers la clique de Bains) était aussi occupé au jeu de la reconnaissance, élaborant des intrigues pour renverser les liens de MLOC et construire les siens.

En décembre 1978, MLOC s'est précipité pour construire son «parti», le CPUSA(M-L), dans l'espoir de recevoir la reconnaissance de l'Albanie. Le PTA les a déçus en acceptant COUSML comme représentant des Etats-Unis à la «Sixième Conférence Consultative» de Bains en mars 1979. En soi, ce fait prouva que le rallye n'était pas organisé sur la base de l'unité politique de principe, puisqu'un certain nombre des «partis» présents avaient reconnu le CPUSA(M-L) et non pas COUSML comme authentique parti communiste aux Etats-Unis.

Dans la ligne des mêmes normes opportunistes dont le PTA fait la promotion internationalement, aucune polémique de principes n'a été soulevée par le CPUSA(M-L) ou COUSML dans la lutte pour la reconnaissance. Aucune des organisations n'a visé le tracé de fermes lignes de démarcation basées sur la ligne. Dans le numéro de *Unite* du 15 mars 1979, le CPUSA(M-L) a plutôt utilisé un article sur le 60e anniversaire du Comintern pour introduire une attaque par sous-entendus contre le rallye de Bains pour les avoir exclus. Le même mois, COUSML publiait un article insinuant que le président du CPUSA(M-L), Barry Weisberg, était un agent de la police. Depuis ce temps, CPUSA(M-L) n'a pas répondu. Cependant leurs activités au Troisième Camp International de la Jeunesse en août 1979, ont montré avec évidence qu'ils continuent leurs manoeuvres internationales. Afin d'empêcher la possibilité même d'un débat de ligne, les partis en désaccord ont été étiquetés «agents provocateurs» et expulsés physiquement du camp. Le CPUSA(M-L) se vante de cette activité social-fasciste (à laquelle Bains a participé) dans le numéro de *Unite* du 15 septembre 1979.

Cette absence de débat, cette absence de polémique franche et ouverte est caractéristique du mouvement des Etats-Unis. Les normes qui ont prévalu depuis vingt-cinq ans non seulement aux Etats-Unis mais dans le mouvement communiste international, n'ont pas été des normes léninistes. Lénine soutenait la lutte de principe soulevée ouvertement devant les yeux du prolétariat, et non pas l'écrasement du débat et la conciliation sur les positions et les objectifs du Parti:

**Une franche polémique devant tous les social-démocrates et tous les ouvriers conscients russes est nécessaire et désirable pour sonder la profondeur des divergences existantes, pour examiner sous tous les aspects les questions en litige, pour combattre les excès dans lesquels tombent fatalement non seulement les tenants des divers points de vue, mais même les représentants des diverses localités ou des diverses «professions» du mouvement révolutionnaire. Nous considérons même, comme il a déjà été souligné plus haut, qu'un des défauts du mouvement actuel réside dans l'absence d'une polémique au grand jour entre les opinions manifestement divergentes, dans le désir de mettre sous le boisseau des désaccords relatifs à des questions vraiment essentielles»**  
(«Déclaration de la Rédaction de l'Iskra», LOC 4:368).

Dans *Lignes de Démarcation*, l'Union Bolchévique a démasqué les motivations opportunistes du PTA dans sa révision des normes léninistes. Ils démontrent que le PTA a soutenu et s'est joint aux khrouchtchéviens, n'entreprenant la «lutte contre le révisionnisme» que lorsque l'aide à l'Albanie fut coupée. Le PTA a fait la promotion de la «pensée» Mao Zedong et du PCC de la même manière jusqu'à ce que la Chine coupe l'aide à l'Albanie. Tous ces zigzags étaient déterminés par les intérêts nationalistes bourgeois des révisionnistes albanais, et non pas par l'internationalisme prolétarien.

L'abandon des principes marxistes-léninistes se rencontre aussi chez le type de groupes que le PTA et autres partis centristes soutiennent aux Etats-Unis. Le CPUSA(ML) et la COUSML s'agenouillent tous deux profondément devant le mouvement spontané. La seule différence entre eux c'est que le CPUSA(ML) met l'accent sur le suivisme derrière le mouvement syndical et essaie de se joindre à la bureaucratie syndicale, tandis que COUSML met l'accent sur le suivisme face aux mouvements petits-bourgeois, les anti-technologie, social-pacifistes, ou «anti-nucléaire». Une telle adulation de la spontanéité est, comme l'enseigne Lénine, la racine idéologique de tout opportunisme. Comme nous l'avons démontré, le PTA glorifie ces luttes spontanées. Et il a le culot de véhiculer sa ligne anti-léniniste derrière le nom de Lénine et de Staline!

Et au cas où il subsisterait quelque doute quant à la sous-estimation du rôle de l'élément conscient, nous n'avons qu'à jeter un coup d'oeil aux critiques d'Hoxha envers les révisionnistes chinois qui, dit-il, «conseillent au prolétariat de s'enfermer dans des bibliothèques et d'étudier la 'théorie', car l'heure des actions révolutionnaires n'est pas venue» (*L'impérialisme et la révolution*, Tirana, p. 178). Quiconque est tant soit peu familier avec les maoïstes, sait que cela est absurde. Leur problème ce n'est pas qu'ils ont fait trop de théorie, mais qu'ils ont virtuellement liquidé le travail théorique. Ils sont guidés à la place par le pragmatisme de Mao Zedong, qui ne connaît que la «pratique, pratique, pratique».

La manière dont s'y prend le PTA pour rejeter la mission historique du prolétariat de renverser la bourgeoisie se constate clairement dans la position d'Hoxha, dans *L'impérialisme et la révolution*, sur le prolétariat des Etats-Unis. Il nous informe que «nous ne pouvons nier le rôle et la contribution du prolétariat américain à la révolution dans ce pays. En fait, aux Etats-Unis d'Amérique aussi, il existe une section d'opinion opposée à l'impérialisme, aux guerres de rapine, à l'oppression par les capitalistes, les trusts et les banques, etc.». Clairement, Hoxha ne voit pas le prolétariat des Etats-Unis comme la classe révo-

lutionnaire, mais ils ont un «rôle» à jouer. Heureusement, cependant, il existe une «section de l'opinion» qui est progressiste (il ne semble pas important de savoir de quelle classe) qui va résister à «l'oppression du grand capital» (Ibid.). Dans la liste des «opinions» progressistes, on ne fait pas mention de l'attitude du prolétariat à l'égard des nations opprimées par la bourgeoisie des Etats-Unis, même si c'est une question vitale. En fait, Staline affirme que l'un des principes du léninisme c'est que:

...g) la formation d'un front révolutionnaire commun est impossible sans le soutien direct et résolu — par le prolétariat des nations qui oppriment — du mouvement de libération des peuples opprimés contre l'impérialisme «national», car «un peuple qui en opprime d'autres ne saurait être libre» (Engels).

h) ce soutien consiste à revendiquer, à défendre, à appliquer le mot d'ordre du droit des nations à se séparer, à exister comme Etat indépendant (Staline, *Des principes du léninisme*, ELE, pp. 78-79).

Toutefois, cela n'est pas important pour le PTA puisqu'il liquide la question nationale aux Etats-Unis. Dans le numéro d'Albanie Aujourd'hui, no 5 de 1978, l'article dans la section de la Revue de Presse intitulée «Les paroles de Jimmy Carter et la réalité raciste aux Etats-Unis», démontre clairement la position albanaise sur les nations et nationalités opprimées aux Etats-Unis. Premièrement, il parle des «Nègres», plutôt que des Noirs ou des Afro-Américains, des «Indiens américains» plutôt que des Américains autochtones ou des peuples autochtones et des «portoricains» plutôt que des Puerto Ricains. Ces termes n'apparaissent même dans la presse bourgeoise depuis un certain nombre d'années parce que l'on sait qu'ils sont dérogatoires.\* Il est évident que l'Albanie «socialiste» n'a pas à être préoccupée de telles choses puisque le PTA ne va pas nouer une alliance avec les nations opprimées à moins qu'il n'y ait quelque bénéfice à en retirer pour l'Albanie.

---

\*Hoxha lui-même a fait un discours au 4e Plénum du Comité Central du PTA dans lequel il décrit la musique qui origine de la Nation noire opprimée comme étant «des hurlements d'une musique de jungle» (Enver Hoxha, *Discours*, 1971-73, p. 367). Il s'agit là du même épithète dérogatoire promu par la bourgeoisie des Etats-Unis pour promouvoir le racisme et le national-chauvinisme chez le prolétariat de la nation oppressive.

**Malgré les résolutions de 1928 et 1930 du Comintern sur la question nationale noire aux Etats-Unis qui établissent scientifiquement l'existence de la nation noire du Black belt dans le sud des Etats-Unis, le PTA ne parle que des «nègres» du «Sud». Il ne fournit aucune raison de leur désaccord avec les résolutions du Comintern; il l'ignore tout simplement. Nous n'avons pas terminé une analyse complète des données pour déterminer s'il existe ou non une nation Chicano dans le Sud-Ouest des Etats-Unis; il est cependant évident que les Etats-Unis ont annexé les terres des peuples autochtones et du Mexique. Mais cela n'est même pas noté par le PTA. En fait la définition du PTA des Chicanos comme «Mexicains et autres pauvres gens des pays d'Amérique latine qui ont émigré aux Etats-Unis pour se trouver du travail» est erronée et embrouille toute cette question. Cela donne l'impression que les Chicanos seraient de simple immigrants et que personne n'aurait vécu sur cette terre avant qu'elle ne soit annexée par les Etats-Unis. Cela ignore aussi la question du viol de l'impérialisme américain dans les pays d'Amérique latine, viol qui force l'émigration.**

La nation Puerto-Ricaine — une colonie des Etats-Unis dans les Caraïbes — est aussi ignorée, si ce n'est pour caractériser la minorité nationale Puerto Ricaine aux Etats-Unis comme étant des «paysans». Cela est absurde, même à Puerto Rico. Puerto Rico est une colonie capitaliste hautement industrialisée et n'a qu'une faible population paysanne. Encore une fois, se camoufle la plateforme de la «révolution du PTA afin de promouvoir les intérêts de la bourgeoisie nationale prête à négocier et à accepter un marché avec l'impérialisme américain pour faire passer Puerto-Rico de colonie à semi-colonie.

Cette ligne reflète la même tendance que le PCC(M-L) de Bains et de COUSML. Dans toute situation ils trouvent une manière de promouvoir une alliance avec des sections de la bourgeoisie. Sur la question des Etats-Unis, par exemple, il est impossible de prétendre que c'est une colonie. Il est impossible de prétendre qu'il existe une paysannerie nombreuse. Aussi, la logique de COUSML pour faire l'unité avec une section de la bourgeoisie aux Etats-Unis, c'est de dire que le fascisme règne. Nous avons donc besoin d'un front uni contre le fascisme. La ligne du PTA dans cet article est remarquablement proche de celle de COUSML. Sans le dire explicitement, ils sous-entendent que le fascisme règne aux Etats-Unis.

Les Chicanos, soi-disant tous immigrants à la recherche de travail, «vivent dans des taudis sous la double terreur de la police et des gangs fascistes». A Chicago, «sous les menaces des fascistes qui ont l'approbation de la police, les nègres se voient

prohiber l'entrée au Market Park, l'un des espaces verts de la ville». «Dans le Sud... quelques nègres osent sortir hors des limites de leurs ghettos» (*Albania Today*, 1978, vol. 5, p. 55 — notre traduction).

Les insinuations absurdes du PTA à propos du fascisme en Amérique, ne se limitent pas aux Etats-Unis. Ses commentaires racistes sur les nations opprimées, nationalités opprimées et les minorités nationales opprimées ne se restreignent pas non plus aux nationalités opprimées noires et latino-américaines aux Etats-Unis. L'Union Bolchévique souligne sur ces points: «Nous savons tous pourquoi les révisionnistes chinois ont soulevé le spectre du fascisme hitlérien en ce qui concerne l'Union soviétique. C'était pour justifier l'alliance avec toutes sortes de réactionnaires dans l'intention d'inciter le monde à la guerre contre l'Union soviétique. Qu'est-ce que l'alliance ouverte du PTA avec les Vietnamiens et son alliance secrète de facto avec l'Union soviétique, sinon une tentative de réaliser la même chose?» (*Lignes de Démarcation*, no 13, p. 75). Cela ne pourrait être plus clair. De plus, l'Union Bolchévique est très juste dans son évaluation de la raison pour laquelle le PTA insiste pour décrire l'alliance entre la Chine et le Japon comme une «alliance raciste»: «Cette hystérie à propos du fascisme hitlérien est mêlée à des affirmations selon lesquelles l'alliance entre la Chine et le Japon est une alliance 'raciste'. Qu'est-ce cela, sinon la rengaine du danger du soi-disant 'péril jaune', ce qu'ont toujours fait les révisionnistes soviétiques au sujet de la Chine. Le PTA utilise les formes les plus dégoûtantes de racisme pour tenter d'inciter les gens contre la Chine, comme de prétendre de la pensée maotsetoung qu'elle est un produit de l'ancienne philosophie chinoise plutôt que du révisionnisme moderne» (*Ibid.*, p. 74).

Le PTA fait la promotion, sous le vernis du marxisme-léninisme, du réformisme et de l'alliance avec la bourgeoisie. Cela s'élargit à la liquidation de la question nationale. En réduisant l'oppression nationale à seulement du racisme, ils substituent les réformes à la révolution. L'article critique Jimmy Carter parce qu'il ne remplit pas ses promesses électorales de mettre «fin à toute discrimination et humiliation du peuple nègre» (*Albania Today*, op. cit., p. 55 — notre traduction) comme si cela pouvait se réaliser sans le droit à la séparation politique de la nation noire.

COUSML se sert du même truc. C'est ainsi qu'ils défendent le «droit» de leur «propre» bourgeoisie d'opprimer d'autres nations. Ils défendent le «droit» de la bourgeoisie américaine de piller les colonies et d'extorquer des surprofits afin de défendre leurs privilèges de classe de petite bourgeoisie et d'aristocratie

ouvrière qui existent sur la base des souffrances du prolétariat international et des masses laborieuses. La ligne de COUSML sur le fascisme aux Etats-Unis contient la même base de collaboration de classe. Il appelle à l'unité avec (devinez qui!) la «moyenne bourgeoisie».

COUSML, ce bouffon des bainsiens, doit aussi être la source d'une grande partie du matériel du PTA sur les Etats-Unis. On ne peut que spéculer sur la raison de leur obscurité sur leurs sources — «la presse écrit», «comme l'écrit un journal», etc. (Ibid.) De l'autre côté ils auraient facilement pu prendre leurs «faits» dans les romans bourgeois parce que leurs articles relèvent totalement de la fiction. Ils perpétuent certains des mythes bourgeois les plus vulgaires à l'endroit des nationalités opprimées. Par exemple:

«La Presse écrit aussi au sujet d'un autre phénomène déplorable — les abandons de familles en masse spécialement chez les nègres. Les statistiques américaines démontrent qu'environ 80% de pères et de maris nègres sont obligés de laisser leurs femmes et leurs enfants et d'errer à travers les Etats-Unis dans l'espoir de trouver du travail un jour ou l'autre et d'être capables de soutenir leurs familles!» (Ibid.).

Cette formulation raciste, comme celle d'Hoxha sur la «musique de jungle», démontre le mépris avec lequel le PTA regarde les peuples non-Européens (et particulièrement les non-Albanais). La vision des Chicanos, des «paysans portoricains», et des «nègres» «errant» à travers le pays transforme en farce la souffrance authentique des nationalités opprimées aux Etats-Unis. Cet article disgracieux dévoile le PTA sous ses vraies couleurs.

Ce ne sont pas tous les écrits du PTA, cependant, qui sont aussi ouvertement social-chauvins et révisionnistes que celui-là. Pendant des années ils ont posé avec succès à l'authentique Parti marxiste-léniniste en embellissant leur révisionnisme avec des phrases de «gauche». Pendant des années ils ont eu un effet corrosif sur le mouvement communiste international en empêchant la lutte contre le révisionnisme moderne.

Maintenant que le Parti du Travail d'Albanie et Enver Hoxha sont démasqués comme des fraudeurs, ces jours sont finis. L'Union Bolchévique a prouvé que le PTA n'est pas un parti marxiste-léniniste faisant des erreurs. C'est un parti révisionniste, un parti centriste, dont l'objectif est de saboter la révolution prolétarienne en empêchant les authentiques Bolchéviks d'effectuer une rupture complète avec les social-chauvins. Cependant, avec la publication de Lignes de Démarcation no 13, aucun honnête marxiste-léniniste ne peut considérer plus longtemps le PTA comme une «énigme». Pour cette raison Le PTA

*est venu au Canada sous un pavillon volé est valable non seulement comme un dévoilement de la trahison du PTA mais aussi comme un appel à tous les marxistes-léninistes de scissionner de ce courant centriste!*

**A bas les centristes!  
Vive la Révolution Bolchévique!**

**Comité Central de Bolshevik League of the U.S.  
7 novembre 1979**